

LANGUE

Comment promouvoir la langue gabaye ?

L'association Crus et terroirs Académie du Pays Gabaye lance un questionnaire sur la pratique du gabaye en Haute-Gironde.

La langue gabaye est encore bien ancrée dans le nord du département. Alors comment mettre en valeur le bilinguisme français/gabaye ? Très attaché à cette culture, Jean-Luc Buetas est auteur de plusieurs livres en gabaye et d'un dictionnaire français/gabaye, publié l'an dernier.

À partir de ce constat et dans le cadre de la promotion des langues locales, Jean-Luc Buetas, président de l'association Crus et terroirs Académie du Pays gabaye, s'est posé une question simple : pourquoi ne voit-on pas des panneaux, comme en Bretagne ou au Pays basque, avec les noms des communes dans les deux langues ? « Il existe là-bas un fort attachement culturel et un sentiment d'appartenance à une communauté régionale. Ici, c'est plus compliqué car la Haute-Gironde est à cheval entre la langue d'oïl et la langue d'oc, avec une limite qui passe dans le Bourgeais et au nord du Cubzaguais », souligne l'habitant de Saint-Paul.

Il a alors décidé de lancer une grande enquête en sollicitant les habitants et les mairies. « Tout cela



Élément typique du Pays Gabaye: le puits couvert, que Jean-Luc Buetas (à droite) étudie.



© Photo DR/CM

ne peut se faire sans l'aide des mairies. Plusieurs d'entre elles nous ont déjà fait part de leur intention de nous soutenir en diffusant le questionnaire auprès de la population », complète le président de l'association. Cent communes ont été contactées, ainsi que les communautés de communes, la Région, le Département, et environ 80 associations. « Les premiers retours sont positifs, avec le soutien de la CCE et de deux communes qui seront pilotes pour la mise en place de me-

sures: Plassac et Val-de-Livenne », annonce Jean-Luc Buetas.

Études historiques et toponymiques

Évidemment, pour mieux connaître la langue gabaye, il faut d'abord réaliser des enquêtes sur son aire d'influence et mener des études historiques et toponymiques. C'est ainsi que Jean-Luc Buetas a contacté deux experts de la langue: Éric Nowak, instituteur et auteur de nombreux ouvrages sur le gabaye,

et Laetitia Bibié, docteure en linguistique et spécialiste de l'occitan. Avec leur aide, il a pu retrouver les noms gabaye de plusieurs communes: Dounzat (Donnezac), Cézat (Cézac), Marcillat (Marcillac), Etauyer (Étauliers), Saint-Cir (Saint-Ciers-sur-Gironde, autrefois Saint-Ciers-la-Lande), Saint-Mârias (Saint-Mariens), Biaye (Blaye), etc. « Notre objectif est de faire participer un maillon essentiel de la vie publique à la réappropriation du saintongeais et de sa variante gabaye.

Les communes sont des collectivités proches des citoyens et de leur vie quotidienne: une grande partie des bâtiments publics, de nombreuses démarches administratives et de nombreux services dépendent d'elles », justifie Jean-Luc Buetas.

Panneaux de rue bilingues

Plus loin encore, il appelle à la réalisation de démarches en faveur de la langue gabaye par l'installation de plaques de rue bilingues, de panneaux d'entrée et de sortie d'agglomération bilingues, de cartes de visite ou papier à en-tête d'élus bilingues, etc.

Pointant l'incongruité de la plaque du lycée Jaufre-Rudel de Blaye écrite en occitan alors que cette langue ne concerne pas le Pays blayais, Jean-Luc Buetas reste attentif au respect de la langue et a constaté que si les habitants de la région ne parlent plus forcément le gabaye, « ils restent attachés à la langue qui fait partie intégrante de notre culture et de notre histoire », conclut-il.

Le questionnaire est disponible sur le site de la CCE: www.cc-estuaire.fr/actualites/projet-detude-du-bilinguisme-dans-le-pays-gabaye-lenquete/

Il est à remplir avant le 30 juin.